

Regard sur un quartier

Cocotiers Nord : aucune infrastructure publique !

L.R.A.
Libreville/Gabon

Les enfants vont dans les écoles privées et les malades se soignent dans les cabinets d'accouchement, autoproclamés, spécialistes de toutes les pathologies. Quant aux jeunes, ils s'adonnent à la délinquance, à la consommation de stupéfiants et au braquage, aucune aire de jeu n'ayant été prévue dans ce quartier sous intégré du 2e arrondissement. Et, même si les routes sont désormais balayées et les poubelles ramassées, il n'en demeure pas moins que la promiscuité et l'insécurité collent à la peau ici !

"TÔLES en haut, tôles en bas", ou ces habitations faites de tôles de part en part, ou encore des cases en planches, aux côtés des maisons en briques, toutes construites les unes derrière les autres. Cocotiers Nord présente un visage pour le moins brouillon. Les choses ont bien changé depuis 1962, se souvient Barnabé Nzué Assé, chef du quartier. "Je suis arrivé enfant à Cocotiers. C'était en 1962. Partout ici, jusqu'au séminaire St-Augustin, il y avait une énorme cocoteraie parsemée de palmiers appartenant aux missionnaires catholiques. Avec une piste au milieu par où l'on passait pour rallier Atong-Abè. En contrebas, du côté de la Fonction publique, c'était une plaine faite de forêt où on chassait le gibier", se souvient-il. Avant,



Photo : D.R

Les poubelles sont désormais ramassées à Cocotiers.



Photo : D.R

Cette route en pavés qui rallie la Fonction publique, sépare Cocotiers Nord de son voisin du sud.

tout le secteur portait le nom de Nkembo. Avec le temps et les divisions administratives la cocoteraie des missionnaires donnera, à l'endroit où était la plantation des noix de coco, son premier nom fang : Mim-bang Mitang. Avec l'émigration, le nom sera traduit en français et deviendra Cocotiers. Mais, le chef ne se souvient hélas pas de quand date cette transformation.



Photo : D.R

Barnabé Nzué Assé, chef du quartier Cocotiers Nord.

PREMIERS HABITANTS • À l'époque, en 1962, se rappelle encore M. Nzué Assé, "Il y avait un Sékiani, le vieux Maïssa, avec sa plantation de Cacao, qui habitait le coin. Je peux donc dire que ce sont les Sékiani qui arrivent les premiers dans le quartier. Ils seront suivis des Fang. Mais à l'époque, ce n'était pas beaucoup habité. Jusqu'en 1964, cette ethnie ne partage l'espace avec personne. Après le coup d'Etat de cette même année 64, d'autres communautés vont s'y installer", raconte l'auxiliaire de commandement. Ces deux groupes de populations seront suivis des Nzebi, des Punu. Aujourd'hui, Cocotiers Nord est habité en majorité par les étrangers dont les sénégalais, les nigériens, les plus nombreux ainsi que les camerounais et les congolais. Ils ont ouvert les échoppes où se ravitaillent les riverains en produits divers. Ce sont ainsi, évalue sans certitude le chef, près de 7000 âmes qui habitent le coin dans une énorme promiscuité, au sein d'un quartier qui va de Nkembo face à la station Petro, jusqu'aux pavés jouxtant le ministère de la Fonction publique, la limite avec son voisin du



Photo : D.R

Les habitations faites de "Tôles en haut, tôles en bas" sont légion ici.



Photo : D.R

Des deux côtés de la route s'étend le quartier.

Sud. Cocotiers Nord s'étendant de part et d'autre de la route qui la traverse, le tout adossé à Atong-Abè. Ici pas d'atouts à vanter. Quelques rares maisons sortent du lot, mais ici c'est surtout le domaine des "Tôles en haut, tôles en bas" et des maisons en planches. La route, affectée jadis par une énorme crevasse, a récemment été améliorée. Mais rien dont on puisse se gargariser, se désolé le chef. Ici aussi, rien n'émanant du public. Pas d'école, ni de dispensaire. Les cabinets d'accouchement s'érigent donc en spécialistes de toutes les pathologies. Pas d'aires de jeux non plus, et donc pas de loisirs pour les jeunes, éphèbes surtout, qui ont tôt fait, de s'installer devant les machines à jeu des troquets quand ils ne s'adonnent pas au petit braquage, au viol et/ou à la consommation des stupéfiants.

BRAQUAGES • Le chef Barnabé en vient même à déplorer la mesure de fermeture des bars à 22h. Tant pour lui, ces commerces ouverts dissuadent les vols. "On aurait mieux fait de demander aux tenanciers de bars d'arrêter la musique à 22h et de conti-

nuer leur travail. Parce qu'avec la fermeture des bars aussi tôt c'est la galère à Cocotiers avec les braquages du fait des rues qui se vident laissant la voie libre aux bandits de grands chemins", regrette-t-il. "Je ne peux sortir passé 21 h, des jeunes, avec à peine 2 poils de barbes sur le menton, sèment la terreur derrière ma maison. Sortir c'est vous exposer aux représailles", confirme une riveraine. Quelquefois, la police, appelée en renfort intervient, quelquefois

aussi c'est sans suite, déplore encore le chef. Et Cocotiers fait donc le lit au braquage. Barnabé Nzué Assé milite par conséquent pour un retour des mouvements des jeunes pour occuper ces adolescents en perte de repères. À Cocotiers Nord aussi, il y a l'eau et le courant mais par intermittence. Les coupures n'épargnant pas le coin. La route se dégrade au vu et au su de tous, sans que cela n'émeuve personne. La poubelle a trouvé un début de solution avec Averda, reconnaît le chef Barnabé. "Vraiment c'est un grand soulagement", dit-il.

FAIT MARQUANT • Au nombre des litiges pour lesquels l'arbitrage de la chefferie est sollicité, figurent en grande partie des problèmes de loyer, de terrains. "Oui oui, il y en a encore à Cocotiers. Les ventes multiples, l'obstruction des servitudes. Les bagarres et autres coups sont envoyés au tribunal, ils ne sont pas de mon ressort", clarifie l'auxiliaire de commandement. Mais Barnabé Nzué Assé regrette beaucoup le peu de cas que les gens font de l'autorité des chefs de quartiers. Ce à quoi il ajoute l'absence de soutien de la police, "qui ne nous aide pas", se désolé-t-il. Le quartier est actuellement secoué par des contrôles tout azimuts. "Une situation dont personne n'a jugé utile d'en aviser le chef que je suis alors que je devrais être saisi officiellement de ce qui se passe sur mon territoire de commandement", termine, le chef, visiblement las.

Anniversaire



Comme ton second prénom, tu es la Reine de ce jour : superbe, altière, majestueuse. Pas inaccessible, pour autant. Chaleur et générosité sont une constante chez toi. Ce qui fait des moments passés en ta compagnie un régal et un pur bonheur. Plaise à Dieu que nous en connaissions de très nombreux encore !
Heureux anniversaire, Sylvie ! Ta famille

Mariage



23 Juillet 2011 - 23 Juillet 2016
Déjà 5 ans de Mariage, c'est le gage d'un amour et d'une passion véritable. Le temps passe et s'égrène mais votre bonheur demeure. Vous êtes le véritable exemple d'unicité et de complicité.
Joyeux anniversaire de Mariage et que Dieu Tout Puissant vous bénisse.
Vos enfants Alan Stevell Wilfried, Percy stevell, Alain Stevell, Georges Stevell, Stéphane Cremil, Alisia, Carine, Martin.